

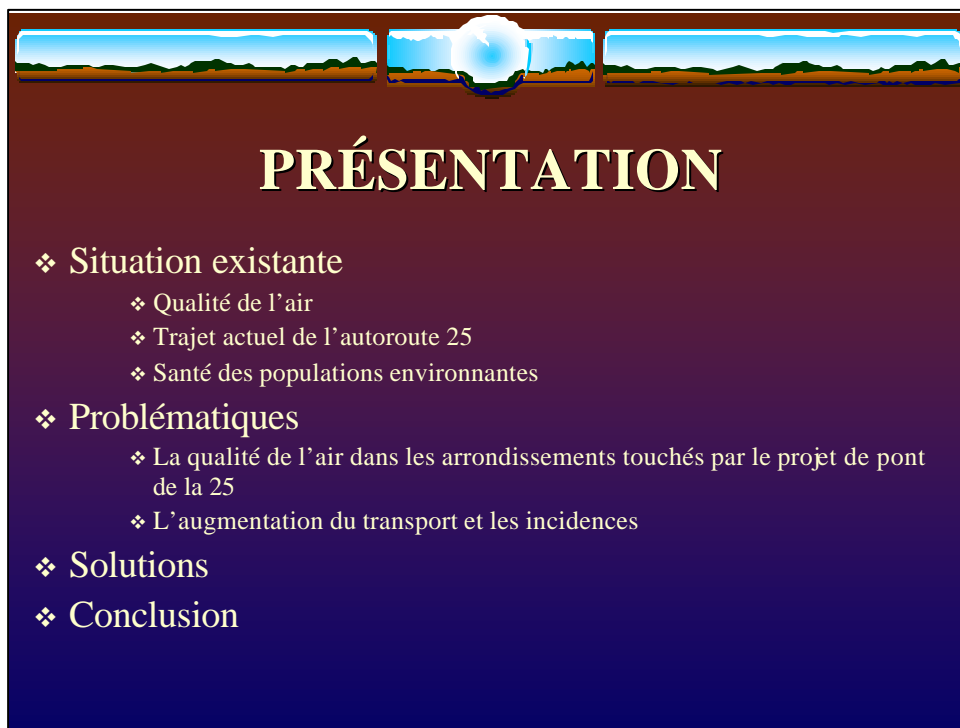


Conscient que la qualité de vie d'un quartier ou d'une communauté dépend largement de l'engagement de ses résidants et résidentes, des citoyens et citoyennes se sont regroupés, il y a plus de 15 ans, pour former le Comité en environnement et aménagement de Mercier-Est.

Ayant acquis le statut d'organisme autonome, notre comité porte maintenant le nom de Collectif en Environnement Mercier-Est et continue de travailler activement à la promotion des valeurs environnementales ainsi qu'à la défense et à l'amélioration de la qualité de vie de la population de Mercier-Est et ses environs.

Plusieurs années d'observations et d'interventions ainsi que de nombreuses présences à des tables de concertation dans l'est de l'île de Montréal, dont celle du Comité de suivi sur l'évaluation de l'excès de maladies respiratoires dans les secteurs de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est et Mercier-Est/Anjou, nous ont permis de bien connaître les problématiques propres à notre région et plus particulièrement l'état de santé respiratoire de la population.

Les impacts appréhendés sur notre quartier du prolongement de l'autoroute 25 entre l'autoroute 440 et le boulevard Henri-Bourassa nous a amenés à préparer et présenter ce mémoire.



La présentation débutera avec un portrait de la situation actuelle:

- Où passe présentement l'autoroute 25.
- Nous vous brosserons un portrait de la qualité de l'air le long du trajet de la 25 et ferons une comparaison entre les extrémités de l'île.
- Nous vous parlerons de l'état de santé des populations environnantes.

Par la suite, nous vous expliquerons la problématique qu'engendre le changement du tracé de l'autoroute 25:

- La qualité de l'air dans les arrondissements touchés.
- L'augmentation du transport et les incidences dans Mercier-Est.

Nous vous parlerons des solutions et finalement, la conclusion.



Qualité de l'air

- ❖ **Pollution atmosphérique et problèmes respiratoires:**
 - ❖ Réduction de la croissance pulmonaire chez l'enfant
 - ❖ Augmentation de la fréquence des maladies de l'appareil respiratoire:
 - ❖ crises d'asthme, bronchite, bronchiolite, pneumonie, emphysème
 - ❖ Continuum d'effets qui agit autant chez les gens en santé que ceux fragilisés par l'asthme

Il est reconnu que la pollution atmosphérique occasionne des problèmes respiratoires chez les populations environnantes.

Chez les enfants de 8 ans et moins qui sont soumis aux polluants atmosphériques, on remarque une réduction de la croissance pulmonaire.

Chez les adultes, on observe une augmentation de la fréquence des maladies de l'appareil respiratoire comme les crises d'asthme et la bronchite...

C'est un continuum d'effets qui agit autant chez les gens en santé que chez les gens fragilisés par l'asthme.



Qualité de l'air

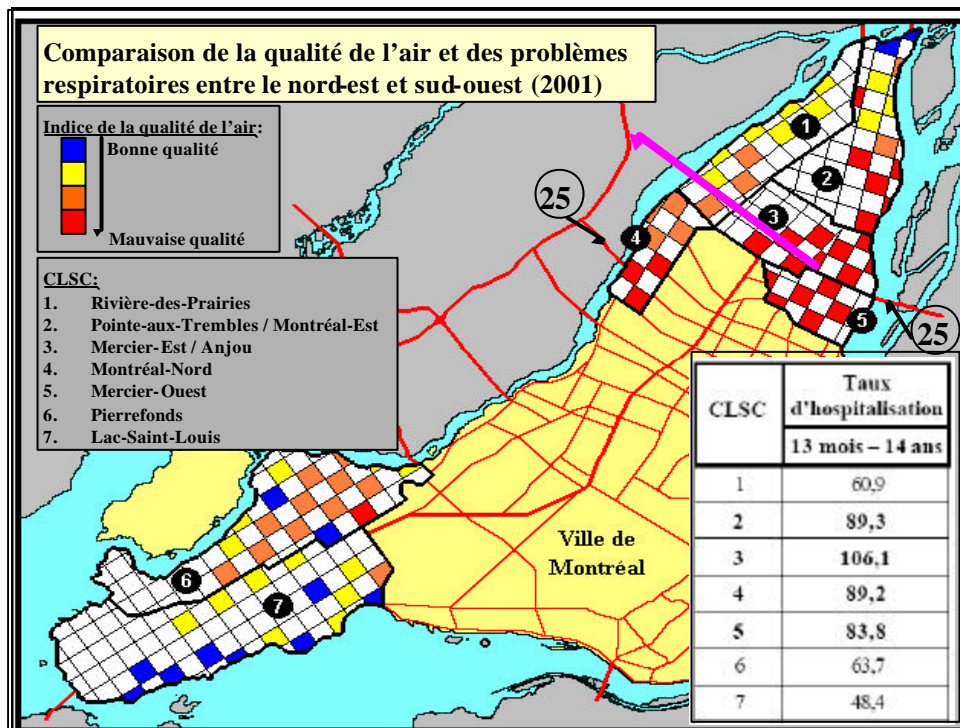
- ❖ **Études de la Direction de la santé publique:**
 - ❖ **Est-ce que les personnes âgées de 60 ans et plus qui vivent sur des rues achalandées à Montréal sont plus à risque d'être hospitalisées pour problèmes respiratoires (2005)?**
 - ❖ L'analyse démontre que le risque d'hospitalisation des personnes âgées pour problèmes respiratoires augmente avec l'intensité de la circulation automobile.
 - ❖ Les résultats indiquent que les émissions des véhicules routiers peuvent avoir un impact sur la santé respiratoire des personnes âgées habitant le long d'artères routières importantes à Montréal.
 - ❖ **Évaluation de l'excès de maladies respiratoires dans les secteurs de Pointe-aux-Trembles / Montréal-Est et Mercier-Est / Anjou (en cours):**
 - ❖ Évoque un lien entre la qualité de l'air extérieur dans l'Est de Montréal et les atteintes du système respiratoire

La Direction de la santé publique de Montréal fait des études de santé dans le secteur de l'Est de Montréal. L'une vient d'être publiée et une autre est en cours de réalisation.

La première s'intitule: Est-ce que les personnes âgées de 60 ans et plus qui vivent sur des rues achalandées à Montréal sont plus à risque d'être hospitalisées pour des problèmes respiratoires?

Les résultats de cette étude démontrent que le risque d'hospitalisation des personnes âgées pour problèmes respiratoires augmente avec l'intensité de la circulation automobile. De plus, les résultats indiquent que les émissions des véhicules routiers peuvent avoir un impact sur la santé respiratoire des personnes âgées habitant le long d'artères routières importantes à Montréal.

La seconde étude est en cours de réalisation et concerne une évaluation de l'excès des maladies respiratoires dans les secteurs de Pointe-aux-Trembles, Montréal-Est, Mercier-Est et Anjou. La Direction de la santé évoque un lien entre la qualité de l'air extérieur dans l'est de l'île et les atteintes du système respiratoire.



Je vous présente les résultats d'une étude que j'ai effectuée en 2001. C'est une étude comparative entre le sud-ouest et le nord-est de l'île de Montréal, sur la qualité de l'air et ses incidences sur la santé pulmonaire des enfants.

Sur cette carte, on voit l'autoroute 25 et les 7 CLSC qui ont servi à l'étude. Les carrés de couleur représentent les mailles qui ont servi à l'évaluation de la qualité de l'air à partir d'un bioindicateur, le lichen. Il est sensible à la pollution atmosphérique et disparaît quand la qualité de l'air est mauvaise.

On peut observer que le long de l'autoroute 25, il y a une absence de lichen ce qui signifie que l'air est de mauvaise qualité.

Maintenant, si on regarde les taux d'hospitalisation pour des problèmes respiratoires chez les enfants de 1 ans à 14 ans, par CLSC, sur une période de 3 ans (1996 à 1998), on remarque que ce sont les CLSC dont l'autoroute 25 et l'échangeur Anjou traversent le territoire qui ont les plus haut taux d'hospitalisation pour des problèmes respiratoires.

Le nouveau trajet de l'autoroute 25 passe par le quartier Rivière-des-Prairies où les taux d'hospitalisation sont équivalents aux taux observés dans l'ouest de l'île. On peut également observer que l'indice de qualité de l'air est meilleur que celui des autres secteurs dans l'Est de Montréal.



BIOINDICATION LICHÉNIQUE



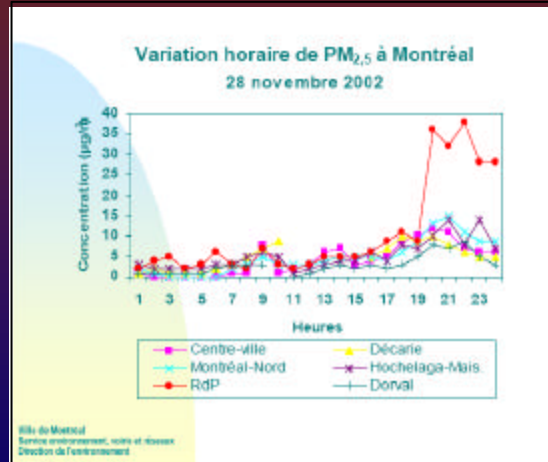
Le lichen est un bioindicateur de la qualité de l'air reconnu en Europe depuis plus de 25 ans et il est largement utilisé pour évaluer la qualité de l'air ambiant.

Dans cette étude, j'ai utilisé le protocole d'échantillonnage élaboré par Kirschbaum et Wirth, ingénieurs allemands, pour évaluer la qualité de l'air dans les secteurs à l'étude.

La qualité de l'air dans les arrondissements visés:

❖ Rivière-des-Prairies:

- ❖ Smog d'hiver occasionné par les poêles à bois
- ❖ Ville de Montréal (1999-2002)
- ❖ Polyexposition : HAP, COV, PM, métaux, etc.
- ❖ Aggravation des symptômes

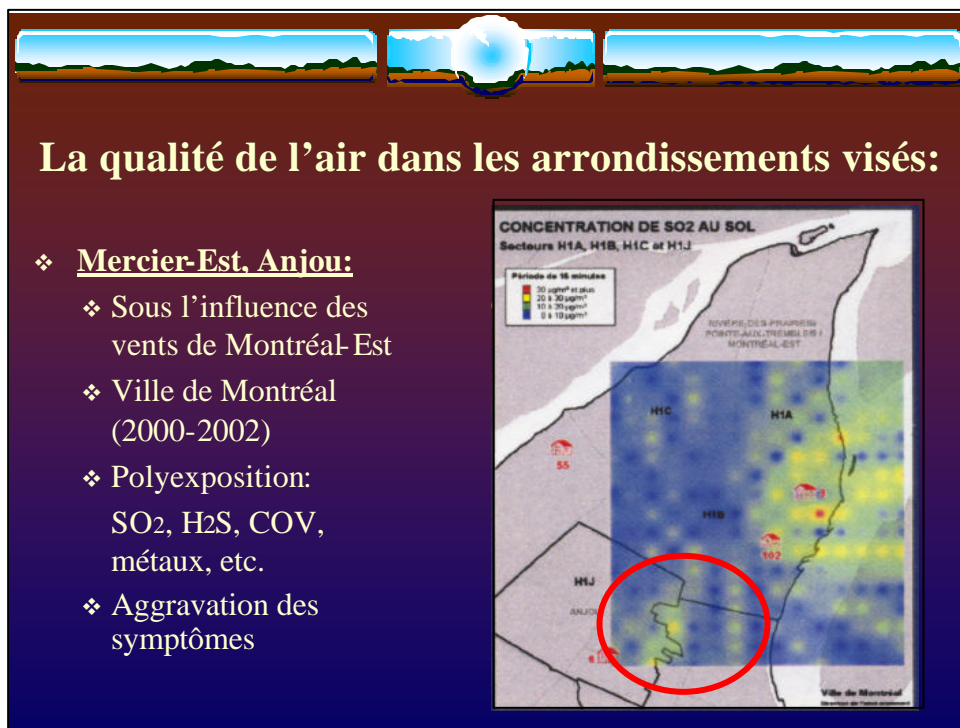


Ces dernières années, on observe à Rivière-des-Prairies un changement au niveau de la qualité de l'air, en hiver. Il y a une augmentation des smogs d'hiver qui sont occasionnés par l'utilisation des poêles à bois.

Une étude de la Ville de Montréal démontre qu'à Rivière-des-Prairies, il y a une forte augmentation d'émission des matières particulaires (PM_{2,5} dans cette figure) occasionnée par la combustion du bois et, fait remarquable, à partir de 19h le soir.

Dans ce type de pollution, on parle de polyexposition car on retrouve plusieurs polluants pneumotoxiques.

Si on y ajoute les polluants automobiles, on assistera inmanquablement à une aggravation des cas d'hospitalisation pour des problèmes respiratoires.




Sur cette carte, on observe la dispersion des polluants atmosphériques sous l'influence des vents.

Cette étude que la Ville de Montréal a effectuée sur 3 ans démontre que Mercier-Est et Anjou subissent les effets des polluants véhiculés par les vents provenant de Montréal-Est.

Dans ce cas-ci, on parle encore de polyexposition car il y a plusieurs polluants pneumotoxiques qui proviennent des industries et qui sont aussi véhiculés par les vents.

Et là encore, les polluants automobiles aggravent les cas d'hospitalisation pour des problèmes respiratoires.



La qualité de l'air dans les arrondissements visés:

- ❖ **Mesure de la qualité de l'air par la ville de Montréal:**
 - ❖ La station 6 est à **Anjou** sur Châteauneuf depuis plusieurs années et est fortement influencée par la circulation automobile sur la 25.
 - ❖ On y évalue les PST, les PM10 et les PM2,5.
 - ❖ La situation ne semble pas s'améliorer et nos rapports annuels indiquent depuis quelques années que cette station présente, sur une base annuelle, les niveaux les plus élevés de particules totales et fines à Montréal.
 - ❖ En ce qui concerne la situation dans **Mercier-Est**, il est cependant difficile de spéculer mais, dépendant de la proximité de la 25 et de l'importance de la circulation automobile à proximité, on pourrait penser obtenir des niveaux semblables à ceux de la station 6.


Claude Gagnon, chim., M.Sc.
Réseau de surveillance de la qualité de l'air
Ville de Montréal
Direction de l'environnement

La Ville de Montréal évalue la qualité de l'air et a un poste d'échantillonnage à l'échangeur Anjou (autoroutes 25 et 40). Ce poste mesure les particules en suspension totales dans l'air (granulométrie très variables de 0,1 à 100 microns). Ces particules peuvent irriter les voies respiratoires si leur diamètre est inférieur à 10 microns.

On y mesure aussi les matières particulaires plus petits que 2,5 microns et plus petits que 10 microns.

Les résultats annuels de la qualité de l'air démontrent que les niveaux les plus élevés de particules totales et fines, à Montréal, se trouvent à ce poste d'échantillonnage.

M. Claude Gagnon nous a signalé que pour le secteur de Mercier-Est, nous pouvons penser obtenir des niveaux semblables à ceux de cette station, dépendant de la proximité de l'autoroute 25.



Tendance pour les prochaines années:

❖ **Montréal:**

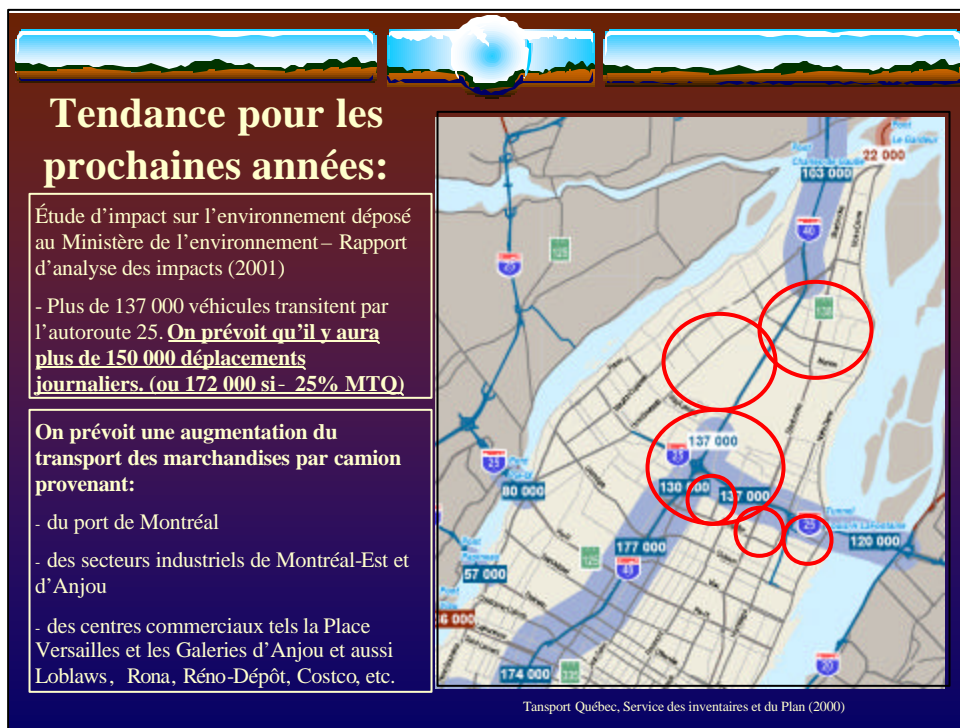
❖ **Ministère du Transport du Québec, mars 2003:**

- ❖ Augmentation de 25% des déplacements quotidiens dans la région métropolitaine
- ❖ Périodes de pointe de plus en plus denses et plus longues sont à prévoir
- ❖ Quatre fois plus de voies/km congestionnées sur le réseau routier de Montréal
- ❖ Augmentation de la pollution de l'air qui est un facteur significatif de la détérioration de la qualité de vie en milieu urbain

En 2003, sur le site Internet du Ministère du Transport du Québec, on a présenté des prévisions sur les déplacements dans la région métropolitaine.

- On parle d'une augmentation de 25% des déplacements quotidiens.
- Qu'on doit prévoir des période de pointe de plus en plus denses et de plus en plus longues.
- Ce qui se traduira par 4 fois plus de voies congestionnées sur le réseau.
- Ce qui inévitablement favorisera la pollution de l'air qui demeure un facteur significatif de la détérioration de la qualité de vie en milieu urbain.

Ces prévisions nous amènent à conclure que la solution c'est **valorisée une réduction des déplacements dans la région de Montréal.**




Voici une carte des déplacements journaliers présentée par Transport Québec. On observe 137 000 déplacements journaliers dans le secteur de l'autoroute 25.

Selon l'étude d'impact sur le nouveau tracé de la 25, déposé en 2001, on prévoit 150 000 déplacements journaliers. Mais si on tient compte de l'augmentation de 25% prévue par le ministère des Transport, ce sera plutôt 172 000 déplacements journaliers.

Donc, l'augmentation de ces déplacements inclura une augmentation du camionnage provenant :

- du port de Montréal,
- des secteurs industriels de Montréal-Est et d'Anjou,
- et des centres commerciaux tels la Place Versailles et les Galeries d'Anjou et aussi Loblaw's, Rona, Réno-Dépôt, Costco, etc.

L'augmentation de ces déplacements entraînera inévitablement un engorgement sur l'autoroute 25 et bien sûr, nous observerons comme c'est le cas présentement, un débordement du trafic dans le secteur de Mercier-Est. On peut dire qu'on observera une dégradation de la qualité de vie des citoyens de Mercier-Est.



SOLUTIONS

- ❖ **Améliorer la qualité de vie de la population de l'Est de Montréal:**
 - ❖ Mettre un frein aux déplacements des véhicules (automobiles et camions) sur le territoire
 - ❖ Favoriser l'utilisation du transport en commun en optimisant le réseau de l'Est
 - ❖ Protéger les derniers milieux naturels dans l'Est

Les solutions pour améliorer la qualité de vie de la population de l'Est de Montréal sont les suivantes:

- Selon la Direction de la santé publique de Montréal, pour réduire les effets négatifs d'une dégradation de la qualité de l'air, il faut agir en priorité sur les émissions des sources mobiles, plus spécifiquement les automobiles. Donc, il faut mettre un frein aux déplacements des véhicules (automobiles et camions) sur le territoire.
- De plus, il faut favoriser l'utilisation du transport en commun en optimisant le réseau de l'Est.
- Et conserver les derniers milieux naturels dans l'Est de Montréal.

Répartition de la population selon le mode de transport utilisé pour se rendre au travail, CLSC Mercier-Est/Anjou, 2001

Mode de transport	Mercier-Est/Anjou		Montréal	
	Nombre	%	Nombre	%
Automobile, camion ou fourgonnette	22 235	61,6	454 235	56,8
Transport en commun	11 765	32,6	260 435	32,5
À pied ou en vélo	1 910	5,3	79 230	9,9
Autre	195	0,5	6 485	0,8
Total	36 105	100,0	800 390	100,0

Il est essentiel de favoriser l'utilisation du transport en commun dans l'Est de Montréal.

Pour les statistiques du transport:

- On observe que 62% de la population d'Anjou / Mercier-Est utilise l'automobile pour se rendre au travail et 33% qui utilise les transports en commun.
- Pour ce qui est de Rivière-des-Prairies / Pointe-aux-Trembles, c'est entre 65 et 88% de la population qui utilise la voiture, et entre 20 et 29% des gens qui utilisent le transport en commun.

On remarque que la population utilise largement l'automobile et peu le transport en commun. Pourquoi? À cause d'un mauvais service et d'une mauvaise desserte dans ces arrondissements.

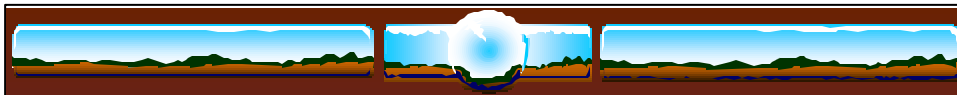


Il est essentiel de conserver les derniers milieux naturels dans l'Est de Montréal car ces milieux contribuent à améliorer la qualité de vie.

La flèche indique où le pont de l'autoroute 25 affectera un des derniers milieux naturels en territoire humide dans le secteur de l'Est de Montréal.

Ce milieu fait partie de l'écoterritoire La coulée verte du ruisseau de Montigny et possède un paysage unique à Montréal. Les îles qu'on y retrouve constituent un des rares endroits naturels peu perturbés dans la partie est de Montréal et offrent un potentiel élevé d'interprétation.

On observe des habitats de reproduction pour les poissons, le rat musqué, l'herpétofaune et les canards, de même que des aires d'alimentation du grand héron.



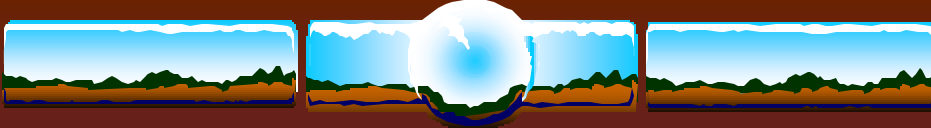
CONCLUSION

- ❖ Pour l'Est de Montréal, il faut:
 - ❖ arrêter l'augmentation du débit autoroutier
 - ❖ optimiser le transport en commun
 - ❖ améliorer la qualité de l'air
 - ❖ conserver et protéger les derniers milieux naturels
 - ❖ réduire les taux d'hospitalisation pour des problèmes respiratoires
 - ❖ améliorer la qualité de vie des citoyens de l'Est

Finalement, dans l'Est de Montréal il est essentiel:

- D'arrêter l'augmentation du débit autoroutier.
- On doit plutôt optimiser les déplacements par le transport en commun.
- Ceci contribuera à améliorer la qualité de l'air.
- De plus, nous devons conserver et protéger les derniers milieux naturels dans l'Est.
- Toutes ces actions permettront de réduire les taux d'hospitalisation pour des problèmes respiratoires.

Ce qui ultimement, améliorera la qualité de vie des citoyens de l'Est de Montréal.



«... Pendant que tout ce processus continue, n'est-il pas devenu temps que nous nous disions «assez, c'est assez». Oui, il faut à tout prix changer le cap. Il faut nous tourner vers la conservation, vers la préservation et vers l'avenir. »

Clifford Lincoln,
21 novembre 1986

Je termine sur cet extrait de discours prononcé par Clifford Lincoln, il y a bientôt 20 ans, lors du congrès de l'Association des biologistes du Québec. M. Lincoln était à cette époque ministre de l'environnement du Québec.



Références

- ❖ Bibeau, S. et Chevalier, G. (2003). Distribution géographique des lichens à Montréal et taux d'hospitalisation pour problèmes respiratoires chez les enfants. *Travail et Santé* 19 (4) : 29-32.
- ❖ Carter, A.-M., Germain, A., Rousseau, J., Bisson, M. et Gagnon, C. (2004). Campagne d'échantillonnage sur le chauffage résidentiel au bois. Rapport d'étude : 1999 à 2002. Environnement Canada, Environnement Québec et Ville de Montréal.
- ❖ Drouin, L., Smargiassi, A., Berrada, K., Fortier, I., King, N. et Kossatsky, T. (2005). Est-ce que les personnes âgées de 60 ans et plus qui vivent sur des rues achalandées à Montréal sont plus à risque d'être hospitalisées pour problèmes respiratoires ? Direction de santé publique de Montréal, Environnement urbain et santé de la DSP et l'Institut national de santé publique du Québec..
- ❖ Gagnon, C. (2003). Réseau de surveillance de la qualité de l'air de la Ville de Montréal. Rapport 2003. Ville de Montréal, Service de l'environnement, de la voirie et des réseaux, Direction de l'environnement, Montréal.
- ❖ Kischbaum, U. et Wirth, V. (1997). Les lichens bio -indicateurs: les reconnaître, évaluer la qualité de l'air. Éditions Eugen Ulmer, Paris.
- ❖ Kosatsky, T., Smargiassi, A., Boivin, M.-C., Drouin, L. et Fortier, I. (2004). Évaluation de l'excès de maladies respiratoires dans les secteurs de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est et Mercier-Est/Anjou. Une analyse des données sanitaires et environnementales (1995-2000). Direction de santé publique, Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de Montréal-Centre.



(Suite) Références

- ❖ Last, J., Pengelly, D. Et Trouton, K. (1999). À couper le souffle. Les effets de la pollution atmosphérique et des changements climatiques sur la santé. David Suzuki Foundation.
- ❖ Lessard, R., Marchand, Y., Boivin, M.-C., Drouin, L. et Marchand, Y. (1997). Pollution atmosphérique et impact sur la santé et l'environnement. Direction de santé publique, Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de Montréal-Centre.
- ❖ Santé Canada (2005). Le trafic routier et la pollution atmosphérique. (http://www.hc.sc.gc.ca/francais/vsv/environnement/trafic_toutier.html)
- ❖ Transport Québec (2003). D.J.M.A. sur les ponts et autoroutes de l'île de Montréal (2000). (http://www.mtq.gouv.qc.ca/fr/publications/regions/montreal/carte_debit.pdf)
- ❖ Ville de Montréal (2004). Politique de protection et de mise en valeur des milieux naturels. Direction des parcs et des espaces verts, Service du développement culturel et de la qualité du milieu de vie.
- ❖ Ville de Montréal (2003). Moyen de déplacement domicile-travail à Montréal en 2001 : automobile en tant que conducteur et transport en commun. Atlas démographique et socio-économique de Montréal.